

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 48 (1960)

Heft: (2)

Artikel: La situation des femmes à l'échelle mondiale : [1ère partie]

Autor: A.S.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-285171>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FEMMES SUISSSES

ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

ORGANE OFFICIEL DES INFORMATIONS DE L'ALLIANCE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

N° 2

49^e année

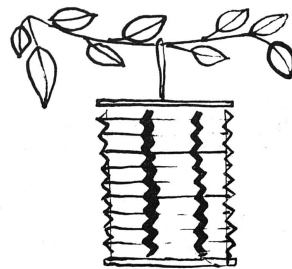
17 décembre 1960

Rédact. responsable :
Mme Andrée Schlemmer
5, Bon-Port, Territet
Tél. (021) 6 53 30

Administration :
Mlle H. Zwahlen
8, rue Pradier, Genève
Tél. (022) 32 47 57

Publicité :
Annonces Suisses S.A.
1, rue du Vieux-Billard
Genève

Abonnement : (1 an)
Suisse Fr. 7,—
Etranger Fr. 7,75
y compris
les numéros spéciaux
Chèques post. I. 11791



La situation des femmes à l'échelle mondiale

Quelques questions à Mme Johnson, de la Division des femmes et enfants du Bureau international du travail :

— Quel est le travail particulier de votre division ?

— Je ne puis que vous énumérer certaines de nos activités. En fait, chacune d'elles touche à une situation si complexe, si variable d'un pays à un autre, qu'il faudrait entrer dans le détail pour mieux vous informer. Mais nous n'en avons pas le temps. En écoutant l'énumération rapide que je vais vous faire, souvenez-vous que notre travail se poursuit parallèlement dans une centaine de pays signataires ayant des conditions différentes, des formes d'état variant du tout au tout. Chez nous aussi, le motto est « clarté de vue sans rigidité », cette rigidité exclue dans le monde social actuel.

De quoi nous occupons-nous dans notre division ?

- lutte contre la discrimination en matière de sexe,
- lutte contre l'inégalité des salaires,
- protection de la maternité et protection des femmes contre les radiations atomiques,
- dans un monde en rapide évolution, influence de l'automation sur le rythme du travail féminin,
- difficultés particulières dans les pays en voie de développement,
- combinaison des horaires de travail avec les heures des écoles, point essentiel pour les femmes mariées,
- nouveaux problèmes de notre société industrielle,
- répercussion de l'accélération du travail par suite de la semaine de cinq jours, occasion de surmenage contre lequel il faut protéger les ouvrières (et naturellement les ouvriers) qui s'épuisent pour gagner davantage,
- éducation et formation professionnelle des filles pareilles à celles des garçons (voir N° du 17 septembre),
- réintégration des femmes de plus de 40 ans dans la vie professionnelle. Une des grandes préoccupations.

(Suite en page 5)



Jour de fête où deux sœurs, deux cousines si vous voulez, se trouvent réunies. Ceci est le premier numéro « fusionné » dans lequel « Femmes suisses » et « Le Mouvement féministe » groupent leurs forces.

Pour arriver au point de fusion, il faut passer par le feu. Et nos deux journaux ont été bravement au feu pour défendre la cause féminine, pour obtenir que toutes — même celles qui n'ont pas encore compris ce que cela représente — aient le droit de participer activement à la vie du pays. Aujourd'hui, nous voici électrices. Le moment est venu de conquérir un public plus large puisque nous sommes toutes engagées dans cette nouvelle étape. Le temps n'est plus où il y avait d'une part celles qui « y croyaient » et les autres. Parviendrons-nous à contenter pleinement les premières et à intéresser progressivement les secondes ? Voilà qui ne sera pas facile, mais c'est pourtant notre objectif.

En fait, c'est chaque femme que nous voudrions atteindre pour qu'elle soit mieux documentée, pour qu'elle puisse sortir de son cercle habituel, forcément restreint, pour qu'elle voie mieux les grands courants sur lesquels sont entraînées nos petites embarcations privées. Pour qu'elles voient la solidarité en action dans le monde actuel, si dangereux, si tourmenté.

On parle trop de solidarité comme d'un devoir, d'une charge. Pourquoi ne dit-on pas aussi qu'elle est une grande richesse ? Grâce à elle, on n'est jamais seule, on ne s'ennuie jamais, on a quelque chose à donner aux autres.

Travaillant en équipe, nous allons chercher à vous être vraiment utiles. Tout d'abord en vous donnant des informations précises, vite lues — car vous êtes pressées ou fatiguées.

- sur le monde féminin, lié, oh combien, au monde tout court : idées en marche, vie des sociétés, femmes dans des postes importants, orientation professionnelle ;
- sur vos préoccupations de ménagères : produits, étiquettes, protection des consommateurs, pouvoir d'achat, publicité, etc. ;

- sur la vie civique qui reste notre premier objet. Une équipe rédactionnelle composée de Mme A. Wiblè pour Genève, de Mme G. Girard, pour Vaud, de Mme Pigeon, pour Neuchâtel, vous aidera à entreprendre ou à parachever votre apprentissage de citoyennes. A l'occasion des votations cantonales vaudoises, neuchâteloises et genevoises, vous recevrez un supplément parfaitement objectif, une sorte de forum où se retrouveront partisans et adversaires.
- Quant à nos autres rubriques, reportages, éducation, psychologie, livres, spectacles, nous cherchons de préférence les sujets qui ont un réel intérêt humain ou encore ceux qui ont une valeur de document.

Nous désirons vous être utiles en vous ouvrant nos colonnes pour que ce journal devienne une tribune vivante. Qu'il ne reflète pas une (illusoire) opinion féminine, mais des opinions féminines. Nous savons que nous sommes sur la bonne voie lorsque vous nous écrivez ;

- pour nous signaler des faits, des questions qui vous préoccupent, qui vous révoltent ou qui vous passionnent.
- pour nous proposer d'aborder un sujet, de modifier une rubrique ;
- pour nous signaler ce que font de remarquable telle femme ou tel groupe de jeunes filles ;
- pour nous féliciter ou pour nous passer au crible !

Nous espérons vous faire sourire parfois. Cela ne nous effrayerait pas de vous indigner à l'occasion.

Pourvu que le journal soit vivant et qu'il corresponde à notre temps, un temps où l'on est pressé, inquiet, mais où l'on cherche avec une grande sincérité à voir clair au milieu d'affolantes transformations. Un temps où les femmes, derrière leurs rôles de ménagères, de travailleuses, de mères, d'épouses, de citoyennes, essayent d'être positives et rayonnantes.

Andrée Schlemmer

Un matin pas comme les autres

Ce matin, le tam-tam n'a pas « sonné » le réveil à cinq heures et pourtant on se réveille tôt, les oreilles pleines de cet instrument ensorcelant. En effet, toute la nuit les roulements des lingas¹ ont vibré sans discontinuer. Y a-t-il eu un mort au village ? Non ! mais c'était la nuit de Noël. Veillée de Noël au tam-tam... et surtout pleine lune. Elle est encore là dans le ciel de l'aube, imposante et glaciale, et pourtant comme souriante à ces corps noirs ruisselants de sueur qui, toute la nuit, se sont trémoussés sous ses rayons. Nous, les blancs, qui dormons si bêtement quand la lune luit, nous ignorons ce dialogue intime entre les peuples primitifs et les astres. C'est à peine si nous sentons encore le mystère qui se dégage d'un paysage éclairé par la lune.



« Vous voulez me connaître, vous autres civilisés et vous me chatouillez avec vos fusées, mais mes enfants, les primitifs, me connaissent bien mieux que vous, je le caresse de mes rayons tandis qu'ils m'offrent le spectacle de leur joie les nuits de fêtes, de leur douleur les nuits de deuil, de leurs louanges les nuits d'initiations et d'incantations. Ils me respectent et me témoignent leur reconnaissance, car je leur ai livré mes secrets. Vous, les blancs, vous n'avez que curiosité insolente

pour moi et c'est pourquoi je suis muette pour vous. »

Ainsi me parlait la lune alors que, les nerfs à fleur de peau, je me levais, exaspérée par dix heures consécutives de tam-tam.

Noël ! jour de bonne volonté.

¹ Tam-tam de l'Oubangui.

(Suite en page 2)

Dessins de Julie DuPasquier.

SOMMAIRE

Page 2 : Quelle confiance accorder aux produits que nous achetons ? — Noël, plastique et néon.

Page 3 et 4 : Les informations féminines et féministes. — Projet de loi sur le travail.

Page 5 : Expériences dans un ciné-club pour enfants.

Page 6 : Le parti socialiste. — Notre courrier.